

Forum des grandes écoles d'ingénieur : Ludovic en exemple au Lycée Vieljeux

L'ancien élève admis à l'École centrale de Paris était l'invité vedette du lycée, hier.



En prépa STI à Vieljeux l'an dernier, le jeune homme a été classé major au concours d'accès commun à différentes grandes écoles. Il a choisi d'intégrer l'École centrale de Paris. PHOTO P. COUILLAUD

«Tu es en première scientifique et tu ne sais pas bien encore ce que tu veux faire plus tard ? T'inquiète pas, c'est normal. Moi non plus, je ne sais pas... » Ludovic Martaud était, quelque part, l'« invité vedette » du Forum des grandes écoles d'ingénieurs organisé en ses murs par le lycée général, technologique et professionnel Léonce-Vieljeux de La Rochelle.

Mais l'ancien élève de l'établissement, qui vient d'intégrer la très prestigieuse École centrale de Paris avec le titre de major - il s'est classé premier de la section TSI (technologie et sciences industrielles) - n'a rien caché de ses interrogations aux élèves de première, terminale et des classes préparatoires venus à sa rencontre. « Franchement, je n'ai pas encore d'idée précise sur mon avenir. »

« Le chemin est ouvert »

Au-delà du tronc commun aux étudiants de Centrale, le Rochelais d'adoption a retenu deux cours dits « électifs », concernant les réseaux électriques et les études statistiques. Mais il s'agit moins, à ses yeux, d'un choix d'orientation professionnelle que du souci de prendre encore du plaisir à apprendre.

La recette de sa réussite scolaire ? « Je n'en ai pas vraiment. Mais il faut beaucoup travailler, bien sûr. Et puis essayer de faire ce qu'on aime, c'est plus facile comme ça... » Et le jeune homme en fauteuil, qui pouvait tout aussi bien choisir Normale Sup ou Mines de Paris, ce qu'il aime, c'est les mathématiques. Le « coup de foudre » l'a saisi voilà deux ans, lors de sa première année de classe préparatoire à Vieljeux. Le Charentais qui a décroché un bac STI (sciences et technologies industrielles) option électronique au lycée Coulomb d'Angoulême a toujours eu la fameuse « bosse des maths ». Mais « la manière d'aborder les choses en classe prépa m'a vraiment passionné ». Accéder à l'École centrale de Paris en constitue le prolongement, « l'opportunité d'appréhender le domaine économique, la finance... ».

Pour autant, Ludovic Martaud n'a pas le sentiment d'avoir fait l'essentiel en poussant les portes de la vénérable institution. « Je ne fais que démarrer ma première année, et il y a trois ans d'études avant le diplôme... Je n'ai pas fait le plus dur. »

Proviseur du lycée Vieljeux, Ketty Moine se réjouit des vertus d'exemplarité d'un tel parcours. « Ludovic montre à tous nos élèves qu'ils peuvent avoir de l'ambition, que le chemin de l'excellence leur est ouvert ! »

La responsable d'établissement a instauré ce forum annuel des grandes écoles scientifiques dès son arrivée, en 2009, à l'identique de ce qu'elle avait mis en place des années plus tôt au lycée Dautet de La Rochelle. Parce que « rien ne vaut le contact avec les anciens élèves qui ont intégré de grandes écoles pour ouvrir des horizons à nos jeunes ». Et le lycée n'en manque pas.

Vieljeux a d'ailleurs décroché la première place des formations TSI de France, cette année, en nombre d'étudiants classés aux concours des grandes écoles.

Alain Babaud, a.babaud@sudouest.fr